RAPPORT D'ACTIVITÉS 2005

Fondation suisse pour l'architecture du paysage SLA
Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage GTLA

Textes:

1__ Fondation suisse pour l'architecture du paysage SLA
2__ Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage GTLA

Rapport du président

Lors de la session d'automne 2005, le comité directeur de la Fondation suisse pour l'architecture du paysage m'a nommé à la présidence de cette institution. Même si l'architecture du paysage et les jardins historiques n'ont jamais été vraiment au centre de ma longue activité de conservateur des monuments historiques, j'espère pourtant me rendre pour un temps utile au sein de la Fondation et la faire profiter de ma grande expérience professionnelle et de mes nombreuses relations. Après des études en histoire de l'art, j'ai obtenu mon doctorat dans cette discipline ainsi qu'en histoire et en ethnologie, avant de diriger pendant dix ans, la recherche sur l'habitat rural dans le canton de Zürich. En 1982, je suis entré au service cantonal de la conservation des monuments historiques, où j'ai dirigé le département de conseil en construction avant de devenir, en 1995, conservateur du canton de Zurich. J'ai occupé cette fonction jusqu'en janvier 2006, date à laquelle j'ai pris une retraite anticipée.

Même si je reconnais volontiers que des connaissances spécifiques à la conservation des jardins historiques faciliteraient mes débuts dans cette nouvelle fonction, les préoccupations et les tâches de la Fondation ne me sont néanmoins pas étrangères. En tant qu'historien de l'art, j'ai pu me rendre compte que la recherche, dans les études de Lettres, ne peut se concevoir sans archives. Et justement, ces dernières années, l'Office du patrimoine du canton de Zurich, pour lequel j'ai travaillé pendant 24 ans, dont 10 en tant que directeur, s'est intéressé de près aux jardins historiques. En particulier dans le cadre de l'inventoriage cantonal des constructions dignes de protection. De nombreuses villas inventoriées, protégées et restaurées par nos soins, sont entourées de jardins agencés par de grands architectes paysagistes. On peut citer la villa Seerose à Horgen ou la villa Stünzi dans la même commune, propriété du canton, la villa Weidmann à Thalwil, la villa Alma à Männerdorf et bien d'autres encore, sans compter les villas de Zurich et Winterthur, dont beaucoup sont d'importance régionale et concernent donc le service cantonal de conservation des monuments historiques. Nous nous sommes toujours efforcés de documenter ces es-

paces verts et d'ajouter à l'inventaire les sources correspondantes. Dans ce but, nous avons pris contact, il y a deux ans, avec l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage, institut rattaché à la Haute école spécialisée de Rapperswil. Nous avons également décidé de soutenir financièrement leur travail de mise en valeur des archives de la Fondation, dans le cadre de projets de recherche. Dans le prolongement de ce travail commun et avec la conviction que seul un fonds d'archives étendu permet d'étayer au mieux les recherches scientifiques, je considère qu'il est du devoir du président et du conseil de fondation de la SLA, d'assurer pour les années à venir la poursuite de la tâche commencée et donc de rechercher les moyens financiers nécessaires. Ca ne sera pas facile. En ces temps de restrictions budgétaires, les responsables politiques ne se contentent pas seulement de réduire drastiquement les tâches culturelles incombant à l'Etat, la recherche fait aussi les frais de ces mesures d'économie.

Les archives ne représentent pas seulement une base de travail d'une immense valeur pour une pratique moderne de la conservation historique et une architecture du paysage adaptée aux exigences actuelles. Au vu des changements rapides du champ d'application de ces métiers, on voit mal comment la pratique pourrait se passer d'archives. On pourrait donc attendre de la collectivité publique qu'elle soutienne bien davantage les tâches de conservation, d'ouverture au public et de mise en valeur des archives de la SLA, si riches de documents exceptionnels sur l'histoire des jardins et de l'architecture paysagère en Suisse. En ce qui nous concerne, nous nous efforcerons de prendre très à cœur notre rôle de porte-parole de la SLA auprès du public. Le conseil de fondation, la direction et le président doivent profiter de chaque occasion qui s'offre à eux pour défendre les intérêts de la Fondation.

Président de la Fondation

Dr. Christian Renfer

Rapport d'activités 2005
Fondation suisse pour l'architecture du paysage SLA

Extraits des plans pour l'école cantonale de Trogen (AR), par Andres Sulzer

La valeur des archives dépend du rythme rapide d'enrichissement de ses fonds et de la possibilité de les consulter facilement. Pour atteindre ces buts, il faut des moyens financiers, du temps et du personnel. Le catalogage et la conservation des documents dans les Archives pour l'architecture paysagère suisse avancent pas à pas. Le catalogage s'effectue principalement en fonction des projets de l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture (GTLA). La Fondation suisse pour l'architecture du paysage (SLA) prend en charge les coûts de saisie et de conservation des nouvelles entrées.

Lorsque la SLA reçoit des documents, il est très rare qu'ils soient accompagnés d'un inventaire. Il est donc nécessaire de dresser une liste des documents, indiquant pour chacun d'eux le nom et le lieu du projet, puis de les classer en fonction de la systématique propre aux archives de la SLA. Quand les moyens financiers le permettent, l'état des documents reçus est contrôlé, puis ils sont catalogués et digitalisés. Entre la réception et le moment où la totalité du fonds peut être consultée dans la banque de donnée, il peut se passer des mois, voire des années.
Actuellement, les Archives pour l'architecture paysagère suisse comprennent approximativement 35.000 plans. Lors des trois dernières années, environ 5.000 plans ont été catalogués dans le cadre de projets du GTLA. Ce travail pose les première pierres de l'ambitieux projet baptisé «Gardenmemory goes public». Il s'agit de publier sur Internet l'intégralité des plans, documents ou autres pièces d'archives.

Mise en valeur

Le professeur Uwe Schneider, de l'Université des Arts de Berlin (Universität der Künste Berlin (UdK), a visité les Archives pour l'architecture paysagère suisse, dans le cadre d'un projet de recherche concernant les moyens bibliographiques à disposition pour l'étude de l'histoire culturelle des jardins et de l'aménagement des espaces verts. Le projet est soutenu par la «Deutsche Forschungsgemeinschaft». Il s'agit de répertorier sur place, dans les instituts, bibliothèques ou archives de divers pays d'Europe (Belgique, Allemagne, France, Italie, Pays-Bas, Autriche, Suisse, Espagne et Portugal), des ressources documentaires de nature bibliographique, biographique ou autre, qui recèlent des informations spécialisées concernant le patrimoine culturel jardinier.

Les investigations du professeur Schneider ont montré que l'Institut GTLA, grâce à la richesse de ses fonds d'archives, s'est hissé à la pointe européenne en matière d'histoire culturelle des jardins et de développement des espaces récréatifs. Ceci est non seulement confirmé par le flux intarissable et toujours croissant des documents confiés aux archives, mais aussi par la rapidité avec laquelle la bibliothèque des archives s'agrandit, ce qui en fait actuellement une des meilleures du genre en Suisse. Il ne faut pas oublier de souligner l'importance de la vaste collection de journaux spécialisés ; celle-ci devrait simplifier considérablement la recherche sur le thème des jardins de Suisse. Les résultats de la recherche de Schneider devraient normalement être publiés début 2007 dans un article intitulé : «Bio-bibliographische Hilfsmittel zur Gartenkultur in der Schweiz».

Charges financières pour le SLA: nulles
Réalisation: Uwe Schneider
Préparation des travaux/Encadrement: Beatrice Nater

Catalogage

Erika Kienast, collaboratrice bénévole, a accepté de se charger de l'archivage des successions de Walter Leder (1892-1985) et Niklaus Leder (1923-1999), tous deux architectes paysagistes de Zurich. Elle a mené ce travail à son terme. Nous avons ensuite pris en main le catalogage de la bibliothèque de la SLA, travail pour lequel nous avons suivi une formation interne à la bibliothèque de Saint-Gall. Désormais, les titres des ouvrages de la SLA sont mentionnés dans le catalogue des bibliothèques saint-galloises: www.sgbn.sg.ch. Dans le cadre d'un projet de l'Institut, environ 1.000 ouvrages historiques ont été catalogués, sur un total de 14.000 livres.

Charges financières pour le SLA: frais professionnels
Réalisation pratique du travail: Erika Kienast
Préparation des travaux/Encadrement : B. Nater

Conservation

Quelques jours par an, les assistantes de la restauratrice de livres Monika Raymann, de Jona, viennent s'occuper des livres anciens contenus dans les archives. C'est presque devenu une tradition. Nina Waldfluh, d'Uznach, a restauré bon nombre d'ouvrages avec soin et de manière très professionnelle.

Charges financières pour le SLA: nulles
Réalisation pratique du travail: Nina Waldfluh, restauratrice de livres anciens en formation
Préparation des travaux/Encadrement : B. Nater

Franz Maurer, 79 ans, membre du conseil de fondation de la SLA et collaborateur bénévole a trié les revues, livres et documents nouvellement arrivés. Il a effectué ce travail dans nos nouveaux locaux de l'ancien arsenal. Chaque nouvelle entrée a fait l'objet d'une courte note manuscrite et a été classée. En plus de ce travail, il a vérifié si la riche collection des plans d'Ernst Cramer était complète.

Charges financières pour le SLA: défraiements
Réalisation pratique du travail: Franz Maurer
Préparation des travaux/Encadrement : B. Nater

Le projet préparatoire à la saisie sur ordinateur du contenu des Archives pour l'architecture paysagère suisse consiste à cataloguer les plans, à contrôler leur état et à les restaurer si nécessaire. Les plans sont ensuite scannés par la maison Aebersold de Rapperswil. La banque de données élargie s'est révélée être un outil optimal pour répondre aux demandes de consultation et pour les travaux de recherche. A long terme, le projet permettra aussi de protéger les précieux plans d'éventuelles détériorations. L'Institut GTLA réalise le travail, mais plusieurs cantons ont offert leur soutien. Vous trouverez d'autres informations sur ce projet dans le rapport de l'Institut GTLA, au chapitre Fonds des Archives pour l'architecture paysagère.

Charge financière: SLA* / GTLA (projets)
Charge de travail: un poste complet de juin à octobre, divisé de la manière suivante: Madame Monika Salzani, libraire et restauratrice ; 20%, et Monsieur Heinz Schrämmli, architecte paysagiste HES ; 80%
*La SLA prend en charge les documents
Préparation des travaux/Encadrement : B. Nater

Donations: Andres Sulzer, architecte paysagiste FSAP, Teufen

Né en 1920, Andres Sulzer a grandi à Zollikon et a fait sa scolarité à l'école Steiner, à Zurich. Il a appris la profession de jardinier près de Genève, à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine, et a obtenu les meilleurs résultats de sa volée lors des examens de fin d'études.

Il a acquis par la suite les connaissances spécifiques au métier d'architecte de jardin lors de stages chez les frères Mertens, chez Ernst Baumann et chez Ernst Cramer. En 1945, il entra au service de l'entreprise d'horticulture Buchmüller à Saint-Gall, où il succéda à Paul Zülli. Il y travailla pendant 20 ans. Lors d'un court séjour à Stuttgart auprès d'Otto Valentin, excellent botaniste et paysagiste, il a acquis des connaissances spécifiques à l'aménagement des jardins privés.

Tout en continuant son activité chez Buchmüller, il travailla parallèlement pendant des années dans l'entreprise d'aménagement de jardins de Rolf Einstein, à Bad Saulgau (Allemagne). Grâce à cela, il a noué des contacts personnels précieux avec de nombreux architectes. En 1966, il se mit à son compte et installa son bureau dans son domicile de Teufen. Andres Sulzer avait pour habitude de ne travailler qu'avec des collaborateurs extérieurs, suisses ou allemands, et formait régulièrement des stagiaires. Jusqu'à ce jour, Andres Sulzer a planifié et dirigé des travaux pour des fondations, des hôpitaux ou cliniques, des cloîtres, des coopératives de construction, mais aussi pour des maîtres d'ouvrage privés, dans le Bade-Wurtemberg et en Bavière. Il a très souvent réalise des projets dans sa région de Teufen, en Appenzell.

Andres Sulzer considère son métier d'architecte paysagiste comme le plus beau de tous et n'en aurait changé pour rien au monde.

Ses dessins, aux traits pourtant très dynamiques, reflètent son souci de la précision. Pour lui, le résultat de l'intervention de l'architecte doit toujours s'intégrer harmonieusement au paysage existant alentour. On reconnaît ses œuvres à l'agencement caractéristique des plantes et à l'absence de symétries, qu'il utilise très rarement.

Prise en charge des documents

La donation d'Andres Sulzer comprend environ 800 plans de projets, pour la plupart réalisés en Allemagne. Il n'existe pas de liste de ces projets. Par manque de place, une partie de ces plans a failli être jetée; nous sommes allés les chercher en deux étapes. Depuis lors, une partie des plans a déjà été triée, rangée et a fait l'objet d'une saisie rapide sur ordinateur.

Charges financières pour le SLA: salaires, transports
Réalisation pratique du travail: Heinz Schrämmli*, architecte paysagiste HES
Préparation des travaux/Encadrement : Beatrice Nater

Fonds provenant de la succession d' Helmut Bournot, professeur à l'ancien Technicum de Rapperswil(1925-1980)

Les documents d'Helmut Bournot ont été apportés aux archives de la SLA par son fils, Andreas Bournot. Il s'agit d'une importante collection de diapositives et de nombreux livres spécialisés en rapport avec son activité de professeur au Technicum, de 1972 à 1980.

Helmut Bournot fut un des premiers enseignants du département pour la planification d'espaces verts et l'architecture paysagére et de jardin, fondé en 1972 au Technicum intercantonal de Rapperswil ITR. Ce département, à l'époque très petit, est devenu notre actuel «Abteilung für Landschaftsarchitektur» et l'école a été rebaptisée «Hochschule für Technik Rapperswil HSR». Les qualités architectoniques de ses plans d'aménagement de jardins étaient très appréciées de ses étudiants. Les premières années, en tant que directeur et avec d'autres enseignants très motivés, il a contribué pour beaucoup au développement du département pour la planification d'espaces verts et l'architecture paysagère et de jardin.

En 1977, Helmut Bournot a rédigé deux manuels destinés à l'enseignement. L'un traite de la manière de concevoir un projet sur le papier, l'autre fait le tour du large champ d'application de l'architecture du paysage et porte le titre: «Idee, Plan, Realität». Il mourut à peine trois ans après avoir publié ce deuxième livre, à l'âge de 55 ans.

Prise en charge des documents

Les diapositives ne sont que très rarement annotées et il n'en existe pas d'inventaire. Il a fallu les sortir des armoires pour les ranger dans des boîtes d'archives. Dans une phase ultérieure, toutes ces reproductions seront classées.

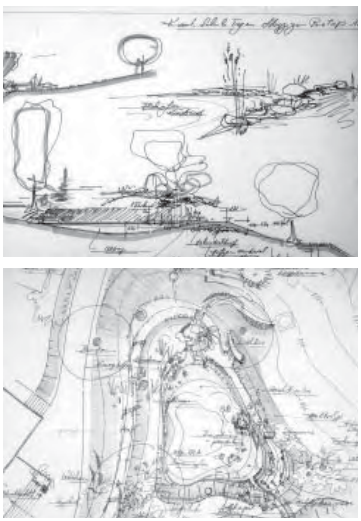
Charges financières pour le SLA: nulles, la HES de Rapperswil ayant fait don aux archives de tout un stock de boîtes à diapositives

Réalisation pratique du travail: Franz Maurer
Préparation des travaux/Encadrement : B. Nater

Fonds provenant de la succession de Paul Zülli, architecte paysagiste, Saint-Gall (1912-2001)

En 2004, le petit-fils de Paul Zülli avait déjà légué aux archives quelques livres historiques ayant appartenus à son grand-père. Par la suite, nous avons également reçu des plans, des documents et des photos. Cette fois-ci, c'est le fils de l'architecte, Paul Zülli junior, qui nous les a apportés.

Paul Zülli est né à Herisau en 1912 et vécut jusqu'en 2001. Jardinier de profession, il fit une formation supplémentaire d'architecte paysagiste à Bad Köstritz, en Thuringe. Il travailla comme architecte paysagiste chez Buchmüller à Saint-Gall. De 1945 à 1977, il dirigea le service des parcs et jardins de la ville de Saint-Gall. On lui doit le cimetière de l'est, dans le style des jardins anglais, ainsi que le jardin botanique de Saint-Gall.



Extraits des plans pour l'école cantonale de Trogen (AR), par Andres Sulzer

Demandes

Nous sommes heureux de constater que les Archives pour l'architecture paysagère suisse sont de mieux en mieux connues dans les cercles spécialisés. Les demandes de consultation augmentent et grâce au catalogue électronique, elles peuvent être traitées rapidement et à peu de frais. Les demandes les plus fréquentes concernent encore et toujours la succession Mertens, suivies de celles d'Ernst Cramer et de Willi Neukom. Elles émanent de bureaux d'architectes paysagistes, de «Grün Stadt Zürich», de la jardinerie de la ville de Winterthur, d'architectes, d'historiens des jardins, de personnes privées ainsi que de professeurs et d'étudiants.

Les personnes intéressées désirent en général consulter les plans en ligne et à distance ; celles qui viennent sur place sont beaucoup plus rares.

Relations publiques

Visites guidées

Paolo Bürgi, architecte paysagiste de Camorino (TI) et professeur à l'Université de Venise, est venu visiter les archives de Rapperswil, accompagné d'une délégation de la cité des Doges. L'IUVA, l'Institut universitaire d'architecture de Venise, est en train de créer les archives qui porteront le nom de «Antologia del Paesaggio». Dans un premier temps, il s'agira d'archives virtuelles et contemporaines, destinées avant tout aux étudiants. Ils disposeront ainsi d'un instrument pour leurs travaux pratiques, en vue de l'approfondissement de leurs connaissances et pour des travaux de recherche.

Pionniers de l'architecture paysagère

L'année dernière, nous avions mené des entretiens avec des architectes paysagistes nés dans les années 20 et dans les années 30. Leur point de vue de précurseurs importants ayant marqué la pratique du métier nous intéressait. Nous avons poursuivi ce travail et publié en 2005 une série de portraits dans la revue «anthos». Les premiers sont consacrés à Josef A Seleger, de Hausen am Albis (anthos 3/05), et à Kurt Salathé, d'Oberwil dans le canton de Bâle (anthos 4/05). Les portraits d'Albert Zulauf, de Nussbaum près de Baden, et de Fritz Dové, de Lucerne, seront publiés l'année prochaine seulement, «année du Jardin 2006» oblige.

Ces architectes du paysage ont tous énormément contribué à valoriser une profession qui, jusqu'au milieu du 20ème siècle, était assez peu considérée. En effet, après la deuxième guerre mondiale, les centres de formation des pays voisins n'étaient pas encore reconstruits. Quant à la Suisse, on y était encore bien loin de créer une filière d'architecture du paysage dans les hautes écoles. Ayant eu une bonne formation de jardiniers, ces pionniers se sont approprié sur le tas et de manière autodidacte les connaissances architectoniques nécessaires à la pratique du métier d'architecte paysagiste.

En 1954 à Zurich, Josef A. Seleger est l'un des premiers «architectes paysagistes conseil» indépendant. Il ne ménageait pas non plus ses efforts pour défendre les intérêts de la profession. Son engagement politique, le plus souvent bénévole, fit bien avancer les choses. Il revendiquait un statut à part entière pour la profession d'architecte paysagiste, trop souvent concurrencée par les jardiniers ou les architectes.

Jardin de la famille «Götz» à Binnigen (BL); par Kurt Salathé Photo : G. Lerch

Quant à Kurt Salathé, il a réussi l'exploit de concilier les qualités d'entrepreneur avec celles d'artiste des plantes et de l'espace. On lui doit l'agrandissement de l'entreprise familiale, à laquelle il ajouta un service de planification des jardins. Cette synergie entre la planification et la réalisation était la condition idéale pour conquérir le marché des jardins privés, au temps du boom de la construction et dans une région bâloise prisée de la grande bourgeoisie.

Dans le canton d'Argovie, Albert Zulauf fit également œuvre de pionnier. Il s'engagea au sein de l'Association régionale professionnelle et travailla en étroite collaboration avec les autorités cantonales et les communes. Dans tous ses projets, il est très exigeant quant aux qualités esthétiques et il cherche des solutions innovantes, souvent en partenariat avec des artistes. On peut citer, parmi ses réalisations, le cimetière forestier de Böttstein, le centre de recherche de l'ancienne BBC à Dättwil et le Zoo de Zurich.

Quant à Fritz Dové, il travailla pendant 12 ans aux côtés d'Ernst Cramer. Il fit ses preuves comme chef des travaux pour le cimetière militaire allemand du col italien de la Futa, où il révéla ses talents d'organisateur et se familiarisa avec une conception moderniste de l'architecture du paysage. Dès 1971, fort de cette capacité à planifier et à réaliser des aménagements de manière autonome, il devint professeur au Technicum intercantonal de Rapperswil, l'actuelle HSR (Hochschule für Technik Rapperswil).

On peut consulter les articles sur Seleger et Salathé sur le site internet de l'Institut GTLA: www.gtla.hsr.ch.

Expositions

L'exposition itinérante «Le chemin des Alpes dans les jardins et les paysages d'Europe: une contribution à l'histoire culturelle des plantes alpines et du paysage» a pu être visitée en juillet à Bourg-St-Pierre. C'est dans cette localité que se trouve le jardin botanique alpin «La Linnaea». Créé en 1889 par le botaniste et spécialiste de la flore alpine Henry Correvon, il servit de terrain de recherche à l'université de Genève jusqu'en 1946.

Madame Barbara Ziegler, responsable du bureau du tourisme à Bourg-St-Pierre, a qualifié l'exposition de grand succès et s'est réjouie de la voir si fréquentée.

Nous tenons à remercier tout spécialement Martin Klöti pour son engagement durant trois ans à la présidence de la Fondation suisse pour l'architecture du paysage (Schweizerische Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA). Durant son mandat, il a mené les négociations avec la HSR pour les contrats de financement, et grâce à ses relations, il nous a entre autre permis d'installer une antenne des archives à l'ancien arsenal de Rapperswil. Nous souhaitons à Monsieur Martin Klöti de trouver pleine satisfaction dans ses nouvelles tâches professionnelles.

Nous remercions également toutes les personnes mentionnées ci-dessous et dont le soutien est si précieux:

Collaborateurs bénévoles:
Erika Kienast, Zürich; Franz Maurer, Liestal;

Tous les membres de la Société de soutien pour leur contribution financière annuelle.

Donateurs :
Association des maîtres horticulteurs suisses VSG, CHF: 15.000.-
Fédération suisse des architectes paysagistes (FSAP), CHF: 7.000.-
Trutmann + Co., Regensdorf, CHF: 2.000.-
Verband Schweizer Stadtgärtner VSSG, CHF: 1.000.-
Patrimoine Suisse, CHF: 1.000.-
Eternit SA, Niederurnen, CHF: 500.-
Spross Ga-La-Bau, Zurich, CHF: 500.-
Marcel Führer, Wetzikon, CHF: 300.-
Ecole d'horticulture de Lullier, CHF: 300.-
Bureau d'architecture du paysage SKK, Wettingen, CHF: 300.-

Dons de particuliers:
Gertrud Bölsterli, Windisch, CHF: 500.- (lors de la journée «portes ouvertes» de la SGGK, Société pour l'art des jardins)
Brigitte Buser, Zumzgen, CHF: 200.- (lors de la journée «portes ouvertes» de la SGGK, Société pour l'art des jardins)
Sybille et Roland Raderschall, Meilen, CHF: 300.-
Kurt Salathé, Oberwil/BL, CHF: 3.000.-

Un grand merci également à:
Monika Raymann, de Jona; Nina Waldfluh, Uznach; la ville de Rapperswil; la HSR, Haute école spécialisée de Rapperswil; les collaborateurs de l'entretien des bâtiments, l'équipe de la bibliothèque, le Professeur Uwe Schneider, de Berlin; Monika Hutter et Brigitta Baltensweiler, de la Bbibliothèque cantonale de Saint-Gall; Monika Brunner, étudiante en architecture du paysage; Andres Sulzer, de Teufen; Josef A. Seleger, de Hausen am Albis; Kurt Salathé, d'Oberwil dans le canton de Bâle-campagne; Albert Zulauf, de Nussbaumen; Fritz Dové, de Lucerne; Andreas Bournot, de Jona; Paul Zülli jun., de Buchrain; Annette Verhein-Jarren, de Zurich; Heinz Schrämmli, de Zurich; Philipp et Florian Aebersold, de Rapperswil.
Andreas Bournot, de l'EPFZ et Erika Kienast, qui ont offert des armoires à diapositives ainsi qu'une armoire à plans.

Reproduction du jardin alpin de «La Linnaea»

Conseil de fondation de la SLA
Président: Dr. Christian Renfer, historien de l'art, Oetwil am See
Vice-président: Dr. Michael Jakob, professeur d'architecture paysagère, Conches (GE)
Trésorier: Ingo Golz, ing. dipl. architecte paysagiste MLA FSAP, Zurich

Direction:
Dr. Christian Renfer, historien de l'art, Oetwil am See
Ingo Golz, ing. dipl. architecte paysagiste MLA FSAP, Zurich
Prof. Dr. Susanne Karn, directrice de l'Institut GTLA, Rapperswil
Roland Raderschall, architecte paysagiste FSAP/SIA, Meilen
Beatrice Nater, directrice suppléante et déléguée des archives, Rapperswil

Membres du conseil de fondation:
Christian Gubler, architecte paysagiste HTL, FSAP, Schaffhouse
Klaus Holzhausen, architecte-paysagiste FSAP, Lausanne
Prof. Dr. Susanne Karn, directrice de l'Institut GTLA, Rapperswil
Franz Maurer, chef de chantier, hydrologue, Liestal
Roland Raderschall, architecte paysagiste FSAP/SIA, Meilen
Bernd Schubert, ancien professeur d'architecture du paysage à la HSR, Effretikon
Thomas Stöckli, maître jardinier, Frick
Catherine Waeber, historienne de l'art, Barbereche
Peter Wullschleger, architecte paysagiste FSAP, La Chaux-de-Fonds
Urs Peter Kälin, avocat, Zurich

Informations

Fondation suisse pour l'architecture du paysage (SLA)
Haute école spécialisée de Rapperswil (HSR)
Oberseestrasse 10 / Postfach 1475
CH- 8640 Rapperswil

Directrice suppléante et secrétaire SLA : Beatrice Nater

Tel 055/222 45 17
landarchiv@hsr.ch
beatrice.nater@hsr.ch
www.gtla.hsr.ch
www.gtla.hsr.ch/mitgliedschaft

Rapport d'activités 2005
Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage GTLA

Jardins de l'»Hotel Palazzo Salis» à Soglio. Photo: J. Bihr – de Salis

Rapport de la directrice de l'Institut

Depuis sa fondation en 2002, l'Institut GTLA se consacre aux questions relatives à l'histoire, à la conservation et au développement des espaces verts. Il a le véritable privilège de pouvoir consulter les sources récentes de l'architecture du paysage, des documents des 19ème et 20ème siècles, afin d'en tirer profit pour la recherche et l'enseignement. Mais au-delà de ces deux tâches, l'Institut GTLA met aussi sur pied des projets visant à aider dans leur pratique tous les acteurs de la conservation des jardins historiques et de l'aménagement d'espaces libres. L'Institut favorise également la diffusion et l'approfondissement des connaissances sur le patrimoine culturel jardinier. Ainsi, l'année 2005 a commencé par un colloque intitulé «Au-delà de l'Eden» et consacré aux stratégies professionnelles, politiques et financières de conservation des jardins historiques. Tout au long de la même année, l'archivage des documents recueillis à la Fondation suisse pour l'architecture du paysage (Schweizerische Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA) a considérablement progressé, grâce aux améliorations apportées à la banque de données. Par ailleurs, l'Institut a fait du patrimoine jardinier du 19ème siècle son axe central de recherche et a développé de nouveaux supports destinés à l'enseignement de l'aménagement des espaces libres et de l'histoire culturelle des jardins.

Prof. Dr. Susanne Karn

Fonds des Archives pour l'architecture paysagère suisse

Notre banque de données informatique a dû être développée et adaptée, afin de mieux répondre aux besoins particuliers des utilisateurs et de mieux correspondre aux exigences actuelles en matière d'archivistique et d'informatique. Les catalogues existants et quelques listes ont été introduits dans cette nouvelle banque de données améliorée. Un travail constant de saisie informatique a permis de porter le nombre d'entrées à plus de 8.500 pour les documents et de 5.150 pour les plans. Les plans ne sont pas seulement catalogués, mais aussi scannés. Ce travail pose les bases nécessaire à la réalisation de l'ambitieux projet «Gardenmemory goes public».

GTLA-Datenbank - Katalog SLA

Banque de données de l'Institut GTLA, extrait

Paysages urbains - Le patrimoine jardinier suisse à l'ère de l'industrialisation

Le projet a pour but d'étudier l'importance et l'influence de l'architecture paysagère sur les changements urbanistiques à l'ère de l'industrialisation. Il ne s'agit pas seulement de présenter quelques grands architectes paysagistes et l'évolution stylistique de leur travail; il faut encore situer leurs œuvres dans un contexte culturel et historique plus large et comprendre de quelle manière elles ont influencé notre perception actuelle de la nature.

Grâce à des efforts de communication tout au long de l'année 2005, nous avons pu commencer la préparation de l'exposition «Paysages urbains - Le patrimoine jardinier suisse à l'ère de l'industrialisation», exposition qui fera aussi l'objet d'un livre. En effet, les sponsors se sont montrés suffisamment généreux pour nous permettre d'entrer dans la phase de réalisation de cet ambitieux projet. De plus, nous pouvons compter sur le soutien de scientifiques renommés, prêts à conseiller dans ses recherches l'équipe responsable.

Photos tirées de l'exposition «Paysages urbains» Photos A.H. Schudel

E-Learning, espaces libres et patrimoine jardinier

Dans le cadre d'un projet de recherche de la Haute école spécialisée de Suisse orientale, la palette des moyens d'enseignement de l'école de Rapperswil (HSR) devrait s'enrichir bientôt d'une nouvelle forme d'apprentissage en ligne, appelé aussi E-learning. Il s'agit de mettre à disposition des étudiants divers contenus pédagogiques interactifs et multimédias, via un support électronique. L'enseignement à distance sera couplé avec des séminaires auxquels les étudiants devront assister (blended learning), ce qui leur permettra d'ajouter au savoir acquis par E-learning des compétences rhétoriques. Cette formule d'enseignement hybride a en outre l'avantage de favoriser l'autonomie des apprenants.

L'Institut GTLA a la possibilité de développer deux cours d'approfondissement dans les branches suivantes: histoire culturelle des jardins et planification des espaces libres. Le module d'histoire culturelle des jardins sera consacré au thème de la modernité et sera placé sous le signe de la citation suivante : «Les discussions ne sont pas closes, les réalisations des «modernes» apparaissent toujours à plusieurs égards provocatrices, audacieuses et contestées» (Werner Oechslin). Les étudiants devront avant tout se familiariser avec la controverse sur la forme. Pour ce faire, ils auront accès aux sources décisives déposées aux Archives pour l'architecture paysagère suisse, que ce soient des plans, des illustrations ou des textes.

Le second module, consacré à la planification d'espaces libres, devra éclairer le thème de la densification des villes – densification urbaine versus extension urbaine – sous l'angle de l'architecture du paysage. Le concept urbanistique qui vise à raccourcir les trajets effectués à l'intérieur des villes («Stadt der kurzen Wege») risque de mettre en péril des espaces libres précieux et qui participent de l'identité des villes. Le but du module est de donner aux étudiants les outils permettant de développer des stratégies exemplaires et adéquates de planification des espaces libres en tenant compte de cette problématique. La plateforme informatique leur donnera une vue d'ensemble des instruments appropriés à la planification de ces espaces, tant au niveau de la ville, du quartier que d'un ensemble résidentiel, et leur indiquera les liens vers les différents acteurs concernés.

Travaux de diplôme en histoire culturelle des jardins, conservation des parcs et jardins historiques et aménagement des espaces récréatifs

«Nouvelle filature Ziegelbrücke»:
Concept pour l'utilisation et l'aménagement des terrains de la nouvelle filature Jenny et des lieux environnants.
Diplômes: Linus Holenstein / Martin Inauen / Céline Hummel
Encadrement: Andrea Cejka et Susanne Karn

«Densification du parc de Schönbüel, Saint-Gall»
Analyse de la valeur patrimoniale des jardins d'une villa du 19ème siècle et développement d'un concept de densification respectueux du contexte.
Diplôme: Clemens Bornhauser
Encadrement: Andreas Hofer et Susanne Karn

«Plan d'entretien pour le parc du château de Wildegg»
Concept pour la conservation de la cour du château et des jardins.
Diplôme: Bettina Schäppi
Encadrement: Susanne Karn et Felix Naef

«Les jardins du cloître de Disentis, hier et aujourd'hui»
Analyse de la valeur patrimoniale et perspectives de développement
Diplômes: Fabienne Nübling, Johannes von Pechmann, Jonas Egger
Encadrement: Andrea Cejka et Susanne Karn

La brochure contenant des descriptifs des travaux de diplôme de l'année 2005 en architecture du paysage peut être consultée sur Internet, www.hsr.ch, ou commandée à l'adresse suivante : HSR Hochschule für Technik Rapperswil, Oberseestrasse 10, Postfach 1475, 8640 Rapperswil.

Master en architecture du paysage

«Willi Neukom, aménagement de cimetières»

Barbara Holzer, de Zürich, ing. dipl. HES en architecture du paysage, a obtenu le Master (International Master of Landscape Architecture IMLA) après avoir suivi une formation en cours d'emploi. Le professeur Susanne Karn a assuré le suivi du travail de diplôme et le professeur André Schmid le deuxième examen.
Dans son travail pour l'obtention du Master, Barbara Holzer a analysé une partie encore inconnue de l'œuvre de l'architecte paysagiste Willi Neukom (1917 à 1983) de Zurich, éclairant ainsi un nouveau pan de sa biographie. Elle a puisé ses sources principales dans la succession Neukom, un fonds conservé aux Arch-

ives pour l'architecture paysagère suisse.

On attribue généralement à Willi Neukom un langage artistique des formes très personnel et unique en son genre, qui a laissé son empreinte sur l'architecture du paysage en Suisse, de la fin des années 50 à la fin des années 70. Les projets d'aménagement de cimetières étudiés par Madame Holzer permettent de montrer par quels moyens l'architecte a concrétisé son besoin de renouveler l'architecture du paysage. Les six projets de cimetières sélectionnés pour cette étude se caractérisent par la structure claire des espaces, un agencement où prime la forme, et une modernité inhabituelle à cette époque dans l'architecture paysagère. Willi Neukom était à la recherche de motifs modernes et se mouvait entre abstraction et romantisme. La découverte de nombreux dessins de portails et de niches à urnes mortuaires a permis de faire une étude très détaillée. Les portails présentent des éléments ornementaux abstraits, une particularité étonnante, sachant que Willi Neukom recourt habituellement très peu aux ornements.

Deux travaux de diplôme ont remporté le prix décerné par la Fondation suisse pour l'architecture du paysage

«Landschaftskompass Toggenburg»
Découvrir et vivre les particularités d'une région
Comment déterminer les trésors naturels et culturels d'une région et comment y sensibiliser la population.
Lauréates: Sabrina Eberhardt et Claudia Leu
Encadrement: Margit Mönnecke, Markus Bichsel

«Densification du parc de Schönbüel, Saint-Gall»
Aménagement d'un parc à caractère historique qui doit accueillir de nouvelles constructions
Lauréat: Clemens Bornhauser
Encadrement: Susanne Karn, Andreas Hofer

Utilisation des fonds d'archives pour la formation

Les fonds d'archives n'ont pas seulement servi de sources documentaires pour les travaux de semestre des étudiants en histoire de l'art des jardins et en conservation des jardins historiques. Ils ont également été utilisés par d'autres hautes écoles et pour d'autres disciplines.

Collaboration avec la Haute école spécialisée de Wädenswil

Lors d'une demi-journée de formation, le professeur Susanne Karn a présenté l'histoire de l'art des jardins et la conservation des jardins historiques aux élèves qui se spécialisent en horticulture. Elle leur a également donné un aperçu des fonds contenus dans les Archives pour l'architecture paysagère suisse.

Cours théorique: «L'aménagement d'espaces verts par le dessin»

Les étudiants du 6ème semestre en architecture du paysage ont eu pour tâche d'examiner les différents modes d'expression et de représentation dans les ébauches et dessins d'aménagement d'espaces libres, à l'aide des plans conservés aux Archives pour l'architecture paysagère suisse. Les plans issus des successions de Mertens, Cramer et Neukom ont servi de documents de base ou de documentation annexe.

Colloque:

«Au-delà de l'Eden»
Conservation des jardins historiques, les enjeux politiques et économiques

Grâce à l'initiative d'ICOMOS Suisse, le recensement en vue de dresser une liste unique des jardins historiques a permis de mettre en lumière des jardins ou parcs jusqu'ici mal connus. Au-delà du problème de leur protection légale se pose également la question des facteurs politiques et économiques liés à leur conservation.

De nombreux jardins historiques de Suisse sont menacés de dégradation, de disparition au profit de constructions et de multiples autres dangers. Leurs propriétaires, privés ou publics, ont souvent bien du mal à réunir les fonds nécessaires à leur entretien et à leur conservation. A la fin du mois de janvier, lors du colloque intitulé «Au-delà de l'Eden», des conférenciers suisses et étrangers ont eu l'occasion de confronter leurs vues au sujet des mesures à prendre pour assurer la conservation de tels objets. Ils ont fait des propositions de mesures possibles, voire nécessaires, et ont examiné les conditions politiques et économiques de leur application. Ils ont ainsi passé en revue les différents acteurs ou réseaux concernés, les stratégies de financement et de gestion, les possibilités de collaborations régionales en matière de conseil et de soutien, et ils ont abordé quelques aspects du travail de relations publiques propre au patrimoine historique jardinier. Le colloque était organisé par l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage (GTLA).

Publications

Institut für Geschichte und Theorie der Landschaftsarchitektur GTLA (Hrsg.)
Historische Gärten & Landschaften. Erhaltung und Entwicklung,Tagungsbericht, vdf, Zürich, 2005

Stadt Rheine (Hrsg.)
Pflege-, Entwicklungs- und Gestaltungsplan für die Kulturlandschaft Bentlages.
Die Rheine Information, Heft 83, Stadt Rheine (D), 2005

Einladung
«Jenseits von Eden»
Gartendenkmalpflege im Spannungsfeld von Politik und Ökonomie

– Invitation au colloque «Au-delà de l'Eden»
– Photo tirée des actes du colloque «Jardins historiques»
– Vue de «Bentlage»

Informations

Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage (GTLA)
Haute école spécialisée de Rapperswil (HSR)
Oberseestrasse 10 / Postfach 1475
CH- 8640 Rapperswil
Tel 055/222 45 17 – Fax 055/222 40 00 (zHd. von GTLA) - www.gtla.hsr.ch

Directrice de l'Institut
Susanne Karn, Dr. Ing. en architecture du paysage.
Tel 055/222 49 67
susanne.karn@hsr.ch

Collaborateurs scientifiques et assistants
Gabi Lerch, Ing. dipl. HES en architecture du paysage
gabi.lerch@hsr.ch
Tel 055/222 45 27
Jacqueline Item Nietlisbach, . Ing. dipl. HES en architecture du paysage
jacqueline.jtem@hsr.ch
Tel 055/222 45 28
Julia Burbulla, historienne de l'art
julia.burbulla@hsr.ch
Tel 055/222 45 29

Collaboratrices et collaborateurs
David Haisch, communication, marketing
david.haisch@hsr.ch
Tel 055/222 45 19
Beatrice Nater, documentation, information
beatrice.nater@hsr.ch
Tel 055/222 45 17
Heinz Schrämmli, Ing. dipl. HES en architecture du paysage
heinz.schraemmli@hsr.ch
Tel 055/210 40 71
Monika Salzani, libraire, restauration des plans
Tel 055/222 45 17

Texte et rédaction: Beatrice Nater, Susanne Karn Graphisme: Clemens Bornhauser Traduction: Aline Saucy Sarbach Rapperswil 2006